

## Observatoire de la réutilisation



©ESSOURCES
Wallonie/Bruxelles
Edition 2019







En Belgique francophone, nous générons chaque année plus de 500 kg de déchets par personne. Le constat est connu. Depuis quelques années, la conscience de l'urgence de s'attaquer à cette montagne de déchets grandit. L'essor du mouvement « Zéro déchet » exprime concrètement cette préoccupation et les attentes de citoyens.

En pratiquant l'économie circulaire, les entreprises membres de RESSOURCES contribuent à réduire les déchets. Elles permettent à de nombreux objets de notre quotidien de vivre une deuxième, troisième voire une quatrième vie. La production d'objets neufs est donc reportée et l'exploitation des ressources naturelles, la consommation d'énergie et l'accumulation de déchets sont ainsi épargnées.

Mieux ! En répondant à ce défi environnemental, elles créent de la valeur économique et sociale. Elles développent des activités économiques locales, des emplois durables et poursuivent leurs finalités sociales, que ce soit la formation, l'insertion ou le financement de projets de solidarité ou de cohésion, d'hébergement ...

Via leurs boutiques de seconde main, les entreprises sociales et circulaires remettent sur le marché local l'équivalent de 3 kg de biens réutilisés par habitant/an. Il s'agit d'une contribution concrète à la transition de la Société. Nous devons nous en féliciter.

Si cet Observatoire de la réutilisation confirme la croissance régulière des activités du secteur, cette croissance doit encore et toujours être accompagnée et soutenue. Elle doit également s'accélérer. C'est pourquoi, nous nous fixons comme objectif à l'horizon 2025 d'atteindre 8 kg de biens réutilisés par habitant et par an, afin de réduire d'autant la quantité des déchets ménagers et d'éviter d'autant la production de nouveaux déchets.

Pour atteindre cet objectif de croissance, le secteur va devoir relever plusieurs défis.

Tout d'abord, déployer la collecte et des points de vente sur l'ensemble du territoire afin d'offrir un service de proximité à chacun. Ensuite, il est nécessaire d'investir dans les activités de demain comme la réparation ou l'écofonctionnalité. Enfin, il est nécessaire de trouver de nouveaux débouchés, particulièrement pour la réutilisation de matériaux avec le remanufacturing.

Pour relever ces défis. RESSOURCES les entreprises sociales circulaires et les soutient dans la concrétisation de leurs finalités économiques, sociales et environnementales. RESSOURCES vise également à favoriser l'innovation et le développement des activités du secteur, Enfin, RESSOURCES milite pour des objectifs de réutilisation régionaux distincts et ambitieux.

De tels objectifs constituent un cap, une voie à suivre et doivent permettre de créer un cadre économique et juridique cohérent qui favorise la réduction des déchets par la réutilisation, la réparation et la fonctionnalité.

## Les enjeux de la réutilisation

- La création d'emplois durables pour un public peu qualifié ;
- Le développement économique local, régional et territorial;
- La réduction de la pauvreté ;
- L'innovation sociale et technologique;
- La préservation de l'environnement par la réduction des déchets et la promotion d'une consommation durable ;
- La lutte contre le changement climatique par une économie circulaire priorisant la réutilisation sur le recyclage.

## 2. Introduction

RESSOURCES publie sa 6e édition de l'Observatoire de la réutilisation. Celuici présente une synthèse des concepts et les données clés du secteur afin de mieux appréhender l'activité des entreprises d'économie sociale actives dans la réutilisation, les emplois qu'elles génèrent et les différentes activités qu'elles développent au service des citoyens.

L'analyse porte sur les données collectées auprès des membres de RESSOURCES actifs en Wallonie et en Région de Bruxelles-Capitale durant l'année 2018. Ils participent à la réduction des déchets par leurs activités de récupération, réutilisation et valorisation des biens qu'ils collectent.

Ces données montrent la diversité et la plus-value des activités de ces entreprises. Les métiers et les contraintes de chaque filière étant spécifiques, l'Observatoire présente séparément les 4 principales filières de produits traités par les membres de la fédération, à savoir : les textiles, les objets du quotidien, les DEEE (Déchets d'Équipement Électrique et Électronique) et les vélos.

Cette année, deux nouvelles filières feront également l'objet d'une étude spécifique : les matériaux de construction/déconstruction et les déchets verts, deux filières en développement et pour lesquelles les flux pèsent lourd.

Quevoussoyez professionnel du secteur, décideur politique, porteur de projet ou encore utilisateur, cet Observatoire a été rédigé afin que chacun puisse y trouver des informations pertinentes sur ces activités inscrites au cœur de la dynamique de l'économie circulaire.



## La réparation, la réutilisation et le recyclage de nos biens participent à la dynamique d'économie circulaire.

Ces activités prolongent la durée de vie des produits et contribuent à la réduction des déchets. En remettant en usage des biens qui auraient pu être jetés, ces activités créent les boucles de l'économie circulaire.

Plus la boucle est courte plus les impacts environnementaux sont réduits et plus les impacts sociaux sont importants.

L'économie de la fonctionnalité, la réparation et la réutilisation constituent de leviers pour le maintien d'emplois locaux ou encore la création de nouveaux métiers.

Ces boucles participent activement à l'économie de la transition en proposant des alternatives à notre mode de production - consommation qui répondent aux crises sociales, économiques et environnementales que notre société doit affronter.

Ce modèle de consommation est le nouveau paradigme de notre société en crise. D'une part, le citoyen est soucieux de son impact environnemental et sociétal. Il cherche à adopter une consommation « responsable » Ce rôle du consommateur est primordial dans cette dynamique. D'autre part, les pouvoirs publics, mettent en place des politiques qui encouragent la transition par la création et le développement des entreprises dont les activités s'inscrivent dans ce mouvement. Dès lors, les activités de réutilisation, réparation, revalorisation se multiplient, tout en diversifiant le nombre des acteurs : initiatives citoyennes, entreprises d'économie sociale, entreprises privées...

REME



Les acteurs du secteur de la réutilisation sont multiples : privés, associatifs, citoyens... Parmi ceux-ci, les entreprises sociales et circulaires se sont regroupées au sein de la Fédération RESSOURCES.

En tant que professionnelles du secteur de la réutilisation, elles agissent selon des objectifs ayant une plusvalue économique, sociale et environnementale.

C'est uniquement sur base de leurs données globalisées que s'est construit cet Observatoire.

### 3.1. Economie sociale

RESSOURCES est la fédération des entreprises sociales et circulaires actives dans la réduction des déchets par la récupération, la réutilisation, la valorisation et le recyclage des ressources. Elle représente et défend ses membres auprès des différents acteurs de la vie socio-économique en Wallonie et en Région de Bruxelles-Capitale. Elle agit pour assurer la promotion, la professionnalisation et le développement du secteur. Elle encourage les collaborations et mobilise ses membres autour de projets créateurs de plus-values sociales. environnementales et économiques.

Par économie sociale, on entend les activités économiques productrices de biens ou de services, exercées par des sociétés, principalement coopératives et/ou à finalité sociale, des associations, des mutuelles ou des fondations, dont l'éthique se traduit par les 4 principes suivants.

- 1. une finalité de service à la collectivité ou aux membres, plutôt qu'une finalité de profit financier: L'objectif premier des entreprises d'économie sociale n'est pas de maximiser les bénéfices financiers, mais de développer d'autres plus-values comme la création d'emplois, la protection de la nature, le service de proximité qui font partie intégrante du projet.
- 2. une autonomie de gestion: Les entreprises d'économie sociale ont une gestion qui ne dépend majoritairement ni d'un actionnaire privé ni de l'État.
- 3. un processus de gestion démocratique et participative : Ce principe, à géométrie variable, prévoit un contrôle démocratique de l'entreprise.
- 4. une primauté des personnes et du travail sur le capital dans la répartition des revenus : C'est un principe de base de l'économie sociale : les bénéfices sont majoritairement affectés à l'objet social.

### Profil et typologie

La Fédération RESSOURCES compte 61 entreprises membres. Celles-ci reçoivent, collectent, trient, réparent, recyclent et revendent des produits auxquels ils redonnent vie. Elles traitent différents types de produits comme les textiles, le mobilier, les articles de brocante, l'électroménager, le matériel informatique, les vélos, les déchets de construction, les déchets verts...

Le nombre de sites actifs a triplé depuis 1999, passant de 86 à 257 en 2018. Les sites actifs sont les centres de tri, les centres de réutilisation (hors Repair Café) et les magasins de seconde main qui se créent à l'initiative des entreprises membres

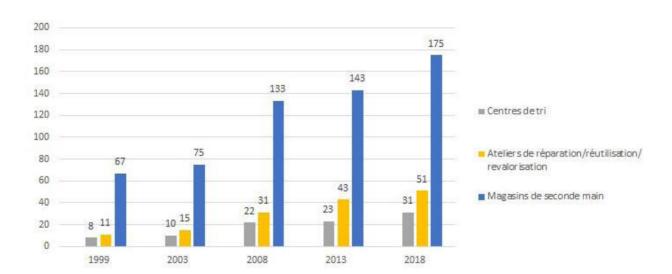
Les dernières années sont marquées par une augmentation du nombre de nouveaux magasins qui sont créés par les membres de taille régionale comme Oxfam, Terre ou encore les Petits Riens.

Par centres de réutilisation, il faut comprendre les ateliers de réparation en vue de la réutilisation. Ils concernent les vélos, l'électroménager, le matériel informatique (on parle alors de reconditionnement) et tout autre bien qui doit être réparé avant d'être proposé à la vente. Pour la filière des encombrants, les centres de réutilisation prennent la forme de menuiserie ou d'ateliers bois et développent des activités de remanufacturing élargissant ainsi la gamme des produits proposés.

La réparation pour compte de tiers est une activité avec un haut potentiel de croissance, surtout dans les filières vélos et électroménagers. L'acte technique est identique à la réparation en vue de la réutilisation, mais le modèle économique diffère.

Actuellement, c'est surtout le réseau des Repair café qui assure ce service pour le grand public et la demande est telle que le nombre de repair café atteint 148 en Wallonie et à Bruxelles. Plus de 25.500 objets ont ainsi été réparés soit 161 tonnes. Le taux de réparation sur site est de 65%.

Graphe 1 : Évolution du nombre d'implantations des entreprises membres par activité – 2018



## 3.3. Emploi

7979 personnes travaillent au sein des membres de RESSOURCES soit 2896 équivalents temps plein. Le secteur de la réutilisation en économie sociale est un secteur en développement et créateur d'emplois durables et non délocalisables.

En termes d'équivalents temps plein, 43% des travailleurs sont sous-contrat, 28% sont des apprenants en formation socioprofessionnelle et enfin 29% sont des volontaires.

1000

0

PP 2008

■ Emplois ■ Articles 60

9000
8000
7000
6000
5000
4000
2629
277
809
778
809
511

PP 2013

Apprenants Volontaires

PP 2018

Graphe 2: Évolution de l'emploi auprès des membres de la Fédération de 2008 à 2018

En termes d'équivalents temps plein, 43% des travailleurs sont sous-contrat, 28% sont des apprenants en formation socioprofessionnelle et enfin 29% sont des volontaires.

Depuis 2 ans, la forte augmentation du nombre de volontaires actifs dans la fédération s'explique avec l'arrivée de l'Heureux cyclage et ses ateliers de réparation vélo et Repair Together avec son réseau des Repair Cafés en forte croissance avec 148 sites ponctuels en Belgique où se déroulent leurs actions (non repris dans le graphe 2 qui comptabilise les sites de réparation permanents).



<u>L'économie sociale en temps de crise</u> = 400 emplois créés!

Sur les 10 dernières années, on observe la création de 400 postes supplémentaires, soit une hausse de 17% de l'emploi dans le secteur de la réutilisation alors que le contexte économique a été marqué de crises économiques qui ont impacté négativement le marché de l'emploi traditionnel. La croissance du secteur de la réutilisation permet la création d'emplois durables, bien plus que d'autres secteurs ou même que le recyclage qui par sa forte industrialisation et mécanisation à un impact moindre sur le marché du travail.

La réutilisation est un secteur créateur d'emplois en comparaison avec le secteur du recyclage ou le traitement des déchets. Les chiffres sont issus de l'ADEME en France en 2017.

Au sein de la fédération RESSOURCES, les entreprises du secteur traitent ensemble 46 040 tonnes en vue de la réutilisation pour 2753 personnes employées (hors bénévoles) soit 166 travailleurs par 10.000 tonnes traitées.

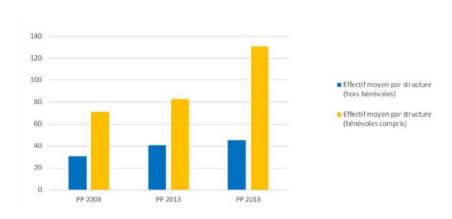
## Mobilisation des emplois pour 10.000 Tonnes de déchets traités



#### **Profils**

- les travailleurs : Employés, ouvriers ou cadres... Le secteur permet la création d'emplois locaux et durables pour tous et surtout pour un public fragilisé sur le marché de l'emploi traditionnel. C'est par ailleurs une des priorités que se sont fixées les entreprises d'économie sociale!
- **les apprenants**: L'insertion professionnelle passe aussi par la formation socioprofessionnelle. 10 entreprises RESSOURCES en ont fait leur mission et sous le statut de centre d'insertion socioprofessionnelle, ils proposent des formations aux métiers de la réutilisation: valoriste généraliste ou spécialiste, chauffeur, trieur, réparateur, logisticien...
- **les articles 60** : Les membres RESSOURCES travaillent en collaboration avec des CPAS pour accueillir des allocataires sociaux et leur permettre de réintégrer une dynamique professionnelle.
- les volontaires : Généreux, passionnés, pensionnés ou jeunes en quête d'une activité professionnelle, isolés ou encore en manque de liens sociaux, les bénévoles donnent de leur temps pour collaborer à des projets à plus-value sociale et environnementale.





Graphe 3 : Taille moyenne des entreprises membres de RESSOURCES et évolution de 2008 à 2018

Légende: PP: Personne Physique

Malgré la crise économique, le graphique ci-dessous nous permet de constater que le nombre d'employés par entreprise est en constante évolution depuis 10 ans et a continué à développer ses activités. Les entreprises membres de la Fédération sont majoritairement des PME de moins de 50 travailleurs. La taille moyenne est de 33 postes de travail en équivalent temps plein hors volontaires.

Un nouveau métier émerge dans le secteur, le valoriste : son rôle est de veiller à maximiser l'utilisation des ressources.

#### Pour ce faire il est capable de:

- extraire du flux des déchets les biens réutilisables pour lesquels il existe des filières de traitement et de commercialisation identifiées :
- veiller à ce que les déchets soient collectés de façon préservante et triés sur site de manière optimale selon les modes de traitement et les filières adéquats;
- assurer le nettoyage et la réparation superficielle des biens réutilisables/réemployables.

Le valoriste a une connaissance générale des possibilités des modes de traitement des déchets par ordre de priorité et ce, pour différents types de déchets comme le textile, mobilier, DEEE, déchets verts, déchets dangereux, etc.

## Professionnalisme et labels de qualité

RESSOURCES soutient ses membres engagés dans des démarches qualité afin de promouvoir la professionnalisation, offrir des garanties de qualité aux usagers et mettre en avant les finalités sociales.

En constante évolution, le nombre d'entreprises engagées dans une démarche qualité a doublé en 10 ans. Il est intéressant de constater que certaines entreprises participent à la dynamique de plusieurs démarches simultanément. Ce qui traduit le positionnement spécifique de chaque label et l'adéquation de ces démarches aux spécificités de l'économie sociale.

## electroREV, l'électroménager de seconde main révisé

Le label electroREV assure la qualité des appareils électroménagers collectés et valorisés par l'économie sociale. 6 centres de réutilisation et une vingtaine de boutiques de seconde main participent à cette dynamique en Wallonie et à Bruxelles.

Les réparateurs d'electroREV s'engagent à respecter des techniques et modes opératoires communs. Une garantie d'1 an est proposée sur les « gros électroménagers», qui sont vendus en moyenne au tiers du prix du neuf équivalent.

En 2018, 5415 gros électroménagers révisés ont été remis sur le marché. Cette activité s'inscrit pleinement dans le développement durable: lutte contre l'obsolescence programmée, réduction des déchets, création d'emplois locaux, formation de stagiaires, service professionnel et mise à disposition d'électroménagers accessibles à tous.

Le nombre de centres labellisés est stable ces dernières années. En 2018, le centre de Défi One à Mouscron a dû finaliser ses activités. Un nouveau centre à Jemappes – le Plein Air – a lui obtenu la certification permettant de garder le service de proximité en province du Hainaut.



### Rec'Up, qualité garantie

Le label Rec'Up définit des critères d'organisation qui garantissent la qualité des produits et services proposés par les entreprises d'économie sociale actives dans la collecte, le tri, la réutilisation, la valorisation et le recyclage de biens. Les entreprises labellisées Rec'Up s'inscrivent dans une démarche globale d'amélioration continue, à la fois économique, environnementale et sociale.

Rec'Up est décerné à 21 entreprises qui s'engagent à respecter une charte qualité de 120 normes pour garantir aux consommateurs des produits et un service impeccable, tout en poursuivant une politique de prix juste et claire.

Le label a connu ces dernières années l'arrivée de nouveaux membres dans la démarche, mais c'est surtout le nombre de sites labellisés qui a connu une forte croissance, ce qui permet de comptabiliser en 2018, 44 sites Rec'Up.

En 2018, les opérateurs labellisés Rec'Up ont traité 31185 tonnes d'objets en fin de vie pour en réutiliser 7570 tonnes.





## Solid'R, + qu'un don

Le label Solid'R identifie les entreprises qui répondent aux critères d'économie sociale, garantit la finalité sociale et la gestion éthique des dons qui leur sont faits. Les membres Solid'R s'engagent au respect de règles éthiques et à leur contrôle annuel par un organisme indépendant, Forum Ethibel.

14 entreprises sont labellisées Solid'R en Belgique, dont 2 sont actives en Flandre et non membres de RESSOURCES. En 2018, les premières entreprises hors Belgique ont obtenu le label en Italie, en France et en Espagne. www.solidr.be

## 4. Activités

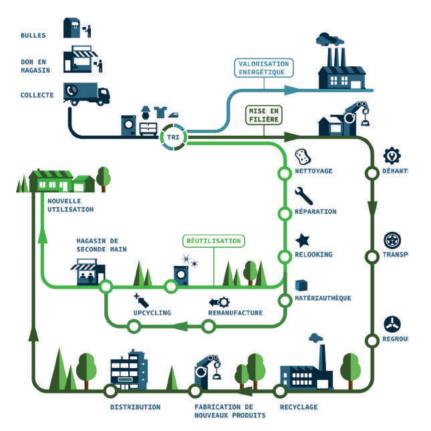
#### Gestion des flux et activités

L'activité des membres de **RESSOURCES s'inscrit dans** la dynamique d'économie circulaire. En valorisant au mieux les différents biens qu'ils collectent ou qui leur sont confiés, ils remettent ceux-ci sur le marché via leurs boutiques de seconde main et créent des boucles de consommation en circuits courts. En privilégiant la réutilisation des biens sur leur recyclage, l'impact environnemental de notre consommation est réduit et le statut de déchets ultimes n'est accordé qu'une fois toutes les autres solutions envisagées.

Les entreprises sociales et circulaires collectent les dons de biens usagés de 3 façons :

- Par bulles placées dans les espaces publics, principalement pour la collecte de textiles
- Sur sur leur site: les dons des particuliers arrivent directement à la boutique ou au centre de tri de l'entreprise
- A domicile sur appel téléphonique ou directement sur le site où se trouve le gisement dans le cadre de services aux entreprises

La spécificité de ces collectes est qu'elles sont dites « préservantes des biens usagés » pour en garantir le potentiel de réutilisation. Les collectes sont réalisées auprès de donateurs privés ou d'entreprises.



Les biens sont ensuite triés afin de garantir leur meilleure valorisation :

- les biens réutilisables sont traités par des activités de nettoyage, réparation, valorisation mais aussi de relooking, remanufacturing ou encore d'upcycling lorsque la matière est transformée...
- recyclables les biens sont démantelés par nature des matériaux (bois, métal, plastique...), mis en filière de recyclage et confiés à des opérateurs industriels spécialisés en recyclage des matériaux.
- Il reste toujours une fraction de déchets résiduels qui doit être valorisée de façon énergétique ou éliminée.

21

Les activités des membres sont essentiellement orientées pour optimaliser la réutilisation. Des projets pilotes sont en cours dans le secteur pour ouvrir aux citoyens les centres de réparation et mettre en place des projets de remanufacturing pour répondre au mieux aux demandes du marché et assurer une valorisation maximale de chaque objet collecté.

Le remanufacturing est un processus semi-industriel qui récupère la valeur intrinsèque des produits en fin de vie sous forme de composants ou de matière. Il s'agit de démonter, nettoyer, contrôler et réassembler des objets pour leur donner un usage qui peut être différent de l'usage d'origine.

Par exemple, créer des luminaires avec de la vaisselle, du mobilier avec des bois de réutilisation. Les produits remanufacturés sont pensés pour être réalisés en série contrairement à l'upcycling qui met en place des produits/réalisations uniques avec une démarche artistique.

Le remanufacturing permet d'optimiser la réutilisation des matériaux, diversifier les activités des membres et créer des emplois. A l'heure actuelle, il n'existe pas encore une grande production de produits remanufacturés, mais plusieurs projets émergents et les premiers prototypes voient le jour.

La fraction bois est une des plus lourdes avec 7.215 Tonnes collectées/ an (soit 43% des collectes des objets du quotidien de type encombrants). L'enjeu est également de changer la perception du secteur de la réutilisation ; l'intégration du design dans la conception des objets met en avant le savoir-faire des centres de réutilisation et propose une alternative aux objets présentés dans la grande distribution.

L'activité de réparation est surtout présente dans la filière vélo, IT et petit ou gros électroménager, les compétences sont mises au service des citoyens qui restent propriétaires de leurs biens. Ces services sont complémentaires pour l'entreprise qui gagne alors en visibilité.



## **Evolution de la collecte/** réutilisation/recyclage

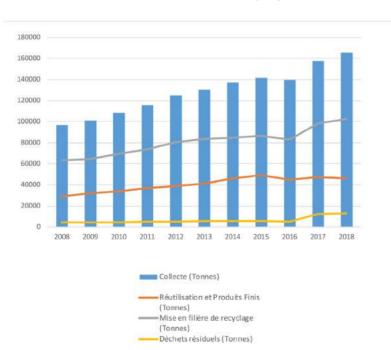
En 2018, les membres **RESSOURCES ont collecté plus** de 165 444 tonnes de biens tous flux confondus, il s'agit d'une augmentation de 72 % en 10 ans. Cette croissance s'explique par l'arrivée de nouveaux membres, l'élargissement de leurs zones d'activité, par une recherche systématique de nouveaux gisements et un contexte favorable qui incite les citoyens à avoir le réflexe de la récup' tant lors de l'acte de l'achat que pour le traitement des objets en fin de vie.

46 040 tonnes de biens ont été revalorisées de la meilleure manière possible. Parmi celles-ci, 22 960 tonnes de biens ont retrouvé une nouvelle vie grâce au travail de collecte, tri, remise en état et réparation par les membres RESSOURCES via leurs boutiques de seconde main ou à l'exportation pour les textiles. Le solde comptabilise sous le terme de produits finis principalement la production de 23.080 tonnes de copeaux et d'humus issus de la collecte de déchets verts, mais également les chiffons d'essuyage, les bois de palette ou encore la réutilisation de carton/papier.

Le taux de réutilisation peut varier entre 5 et 80% selon la filière et le mode de collecte (sélective ou globale comme définie au point 3.2. Collecte préservante/globale/sélective).



Graphe 4 : Évolution des activités de Collecte/Réutilisation et Recyclage de 2008 à 2018



Ce graphe traduit l'augmentation continue de l'activité des entreprises toutes filières confondues, qui s'était déjà traduite par une augmentation des travailleurs du secteur ainsi que du nombre de sites en activité.

L'évolution marquée en 2018 s'explique d'une part par l'augmentation des activités de collecte de la filière Déchets des Équipements électriques et électroniques (DEEE) qui a remporté la collecte quadrillée leur collecte globale organisée par Recupel et d'autre part via le développement des projets des ressourceries®. Ces 2 filières augmentent donc leur collecte globale faisant grimper le chiffre des mises en filière de recyclage

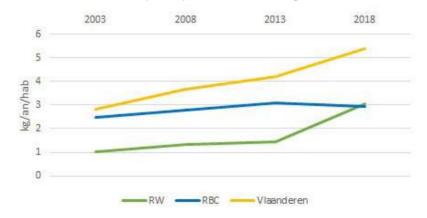
En 2018, la stagnation de la réutilisation et l'augmentation des déchets ultimes s'expliquent par la baisse de qualité des collectes et le fait qu'aucun nouveau projet de type ressourcerie® ne soit venu augmenter les performances du secteur. Grâce à leurs activités de réutilisation. membres les RESSOURCES remettent sur le marché local l'équivalent de 3,03 kg/hab/an via leurs boutiques de seconde main situées en Belgique francophone. Le graphe ci-dessous permet de constater que sur les 5 dernières années, la Wallonie (3.06 kg/an/hab) a augmenté de façon significative ses performances de réutilisation jusqu'à rattraper celles de la région bruxelloise (2,94 kg/an/hab réutilisés).

Cette évolution s'explique par l'augmentation de l'activité ressourceries® en Wallonie et de leur développement territorial. En outre, les acteurs actifs sur la filière matériaux de construction se trouvent tous localisés en Wallonie, la croissance de l'activité de cette filière qui pèse lourd, est donc reportée uniquement dans les résultats wallons. Bruxelles n'a pas pu compter ces dernières années de l'arrivée de nouveaux projets pour faire augmenter de façon significative les résultats.

Avec une performance de 5,58 kg/ an/hab de réutilisé, la Flandre montre que le secteur a encore une marge de progression importante à réaliser et doit continuer ses efforts pour couvrir l'ensemble du territoire tant par ses services de collecte que par la mise en place d'un réseau plus dense de boutiques de seconde main. C'est particulièrement vrai pour les filières DEEE et Objets du Quotidien.

Les résultats de cet indicateur sont issus des données collectées via les points de vente situés en Wallonie, à Bruxelles et en Flandre.

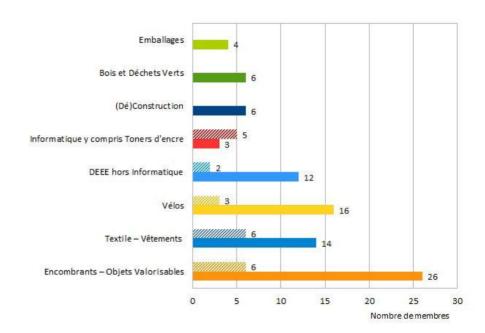
Graphe 5 : Évolution des kilos réutilisés par an, par habitant sur les Régions de 2003 à 2018



## Activités par filière

Les 3 filières historiques restent à ce jour les filières les plus importantes en termes de flux et d'activités: Objets du quotidien ou encombrants, Textiles et DEEE. Aujourd'hui, il nous importe de suivre aussi des filières plus spécifiques comme les Vélos, les matériaux de construction et les déchets verts. Notons également que de nombreuses structures sont actives dans plusieurs filières simultanément et dans le recyclage des emballages.

Graphe 6 : 2018 – Nombre de membres actifs par filière et par Région





Au sein de RESSOURCES, 20 entreprises sont actives dans la récupération des textiles usagés. Elles collectent, trient et traitent plus de 29.064 tonnes/an de textile. La filière Textiles est hétérogène : elle regroupe des petites et des très grandes entreprises, des entreprises mono filières et des entreprises actives sur plusieurs flux, des entreprises d'insertion socioprofessionnelle et des entreprises qui fonctionnent avec des bénévoles. Autre particularité de cette filière, une partie de la réutilisation se fait à l'exportation.

## **Textiles**

Les principaux enjeux de la filière sont :

- la détérioration de la qualité du textile neuf;
- la multiplication des opérateurs dans le secteur (vente en ligne, vide-dressing, etc.);
- le positionnement de plus en plus clair de la grande distribution comme gestionnaire des textiles de seconde main;
- le peu de débouchés en matière de recyclage/remanufacturing.

L'attention du secteur se porte actuellement vers la recherche de débouchés en termes de recyclage des textiles. RESSOURCES et ses membres suivent les projets pilotes soutenus par l'Europe dont le projet RETEX qui travaille avec des centres de recherche et d'innovation au développement de produits basés sur le recyclage textile.

Le volume de collecte textile est en croissance depuis 10 ans.

Les derniers chiffres officiels estiment que 14kg/hab/an de textiles sont mis sur le marché du neuf en Belgique, alourdissant ainsi les textiles usagés en circulation

Si les collectes continuent leur croissance, en 2018, une légère baisse de la réutilisation et une augmentation de la mise en filière de recyclage et des déchets sont enregistrées. C'est le nouveau défi des acteurs de la filière : la baisse de la qualité des textiles produits par l'industrie de la fast fashion faite pour durer le temps de quelques lavages...

Cette évolution s'explique par différents facteurs:

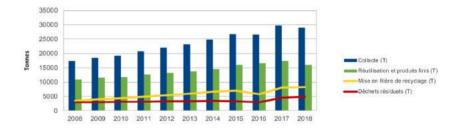
- La surabondance sur le marché de seconde main entraine plus d'exigence de la part du consommateur
- Les textiles de 3e ou 4e main finissent dans les bulles de collecte.
- Le secteur de la seconde main est de plus en plus populaire, cependant les personnes qui adoptent ces nouvelles pratiques n'augmentent pas suffisamment face à l'augmentation croissante de la consommation actuelle.

Face à ce phénomène, nos entreprises textiles doivent augmenter leur volume de collecte, diversifier leurs sources de dons afin d'assurer la qualité et la diversité de produits proposés dans leurs boutiques.

En 2018, 15.982 tonnes ont été réutilisées par la filière.

- 3.445 tonnes via la réutilisation en boutiques wallonnes et bruxelloises, une donnée en croissance qui correspond à l'augmentation du nombre de nouvelles boutiques de seconde main créées en 2018
- 12.413 tonnes via l'exportation de textiles triés, considérées comme réutilisées à 100% Étant collectés et triés en Belgique, ces textiles revendus sur les marchés de l'exportation permettent le maintien d'emplois belges et garantissent un ancrage local de l'activité. Les membres de RESSOURCES, Terre et Oxfam notamment, s'assurent de la mise en place d'une filière éthique à l'étranger en accompagnant des modèles d'entreprises d'économie sociale actives dans le tri textile.

Graphe 7 : Evolution des performances de la filière Textiles de 2008 à 2018 en Wallonie et à Bruxelles



		Réutilisation en	Réutilisation		Valorisation
en tonnes	Collecte	boutique	via l'export	Recyclage	énergétique
RW	24325	3111	11146	6411	3924
RBC	4739	334	1267	2071	1067
Total	29064	3445	12413	8215	4991
%		12%	43%	28%	17%



# Objets du quotidien

32 structures œuvrent dans la réutilisation des objets du quoti-dien, une catégorie qui comprend : le mobilier, les jouets, les petits articles de brocante et les livres. L'ensemble de cette filière traite plus de 18 110 tonnes d'objets.

Les 3 dernières années sont marquées par une stagnation des résultats de la réutilisation dans la filière des Encombrants/Objets du quotidien.

Tant à Bruxelles qu'en Wallonie, les membres sont confrontés à la difficulté d'étendre leur activité ou à obtenir des surfaces suffisamment grandes pour l'écoulement des produits sans compromettre la viabilité financière de leurs structures. L'enjeu de la filière tient donc au développement de nouveaux points de vente.

Ressourcerie® ? Il s'agit d'une marque collective détenue par RESSOURCES ASBL, qui désigne une entreprise sociale et circulaire ou une ASBL dont les activités consistent à la préparation à la réutilisation et à la réutilisation de biens. Le droit d'utiliser le terme répond à une série de conditions définies par la marque collective.

7 Ressourceries® sont en activité, 122 communes proposent le service de collecte des encombrants à domicile pour le citoyen.

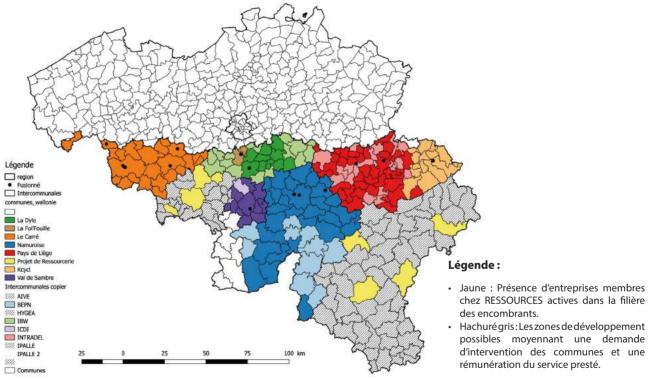
Implantées dans les principaux bassins de vie, c'est 53 % de la population wallonne qui est couverte.

Les communes qui collaborent avec une ressourcerie® et proposent ce service sont reprises en couleur dans la carte cidessus. Le potentiel de développement est décliné dans une nuance plus claire.

Le succès tant économique, social qu'environnemental ainsi que l'intensification des collaborations avec les intercommunales laissent présager un développement qualitatif et quantitatif de ce concept. Le potentiel de développement est décliné dans une nuance plus claire.

En 2018, ce service a permis à l'économie sociale et circulaire de capter près de 16.000 T d'objets en fin de vie, cela reste encore peu par rapport à la masse globale d'encombrants qui est estimée à 226.035 Tonnes rien qu'en Région wallonne dans les Ecoparcs.

Cartographie du service des ressourceries® et zones de développement potentiel y compris les porteurs de projet (fin 2018)





La filière DEEE se compose de 22 membres, elle traite 19 500 tonnes/ an d'appareils en fin de vie. Le faible pourcentage de la réutilisation est lié au fait que plusieurs membres opèrent comme collecteur pour Recupel. Le caractère préservant de ces collectes est faible et le résultat peu qualitatif pour la réutilisation. Cette baisse de la durée de vie et de la réparabilité des électroménagers est une menace pour la survie de l'activité de réparation.

## DEEE

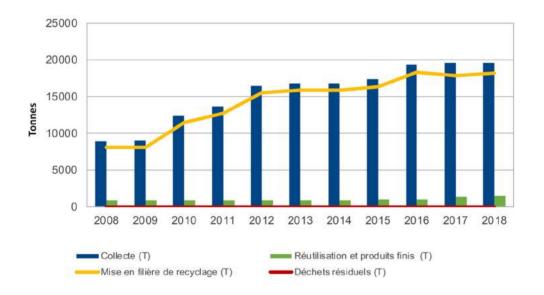
Le graphique ci-dessous est marqué par 3 paliers en 2010, 2012 et 2016. Ces dates correspondent aux conventions signées entre Recupel et les entreprises sociales et circulaires qui remportent alors le marché des collectes quadrillées. A titre de comparaison, les tonnages de DEEE domestiques collectés en Wallonie déclarés par RECUPEL sont de 34 932 tonnes en 2018.

Les enjeux principaux traités avec Recupel pendant l'année 2019 sont relatifs à l'amélioration du caractère préservant des collectes. à obtenir l'accès au gisement des petits électroménagers et ainsi en augmenter le taux de réutilisation. Des négociations ont également eu lieu afin d'obtenir la rémunération de l'activité de réutilisation/réemploi, ces discussions n'aboutissent pour l'instant à aucun accord et seront poursuivies dès 2020, tant avec Recupel qu'avec les Régions.

Des projets pilotes sont en cours au sein de la filière DEEE pour le développement et la mise en place de services de réparation ouverts aux citoyens et aux entreprises. Il s'agit d'un nouveau business model complémentaire à leurs activités actuelles.

membres actifs Région en collectent de Bruxelloise facon sélective, reprenant seules les machines qui ont un potentiel de réutilisation. La collecte globale des autres appareils est réalisée par l'Agence Bruxelles Propreté. En Wallonie, de nombreux membres collectent les DEEE en tant que CTR (Centre de Transbordement Régional) ou dans le cadre d'une convention de collecte quadrillée avec Recupel. Les deux Régions collaborent avec Recupel pour l'ensemble des machines non réutilisables ce qui explique les résultats nuls de l'élimination et les bons résultats pour le recyclage.

Graphe N° 8: Évolution des performances de la filière DEEE et informatique (IT) de 2008 à 2018





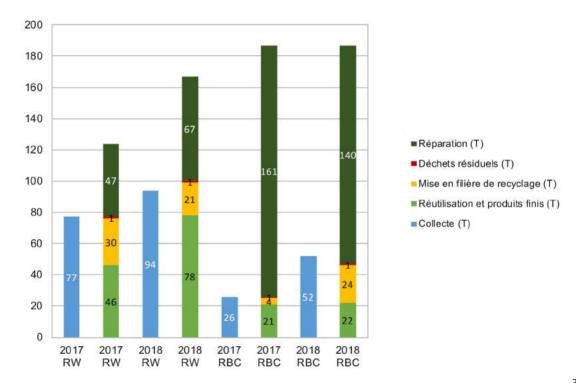
Il existe à ce jour 10 ateliers à Bruxelles et 22 ateliers en Wallonie qui en plus de faire de la réutilisation de vélos, offrent un service de maintenance.

La valeur environnementale de cette filière est importante, car elle sensibilise, encourage et soutient également le développement de la mobilité douce. 103 tonnes ont été collectées en 2018.

## Vélos

Le nombre de réparations réalisées par les ateliers bruxellois s'explique par la densité de population et d'usagers d'une part, mais également par l'engouement de ce mode de déplacement dans la capitale. En Wallonie, les performances s'expliquent par le développement des ateliers coordonnés par la coupole de l'heureux cyclage qui a malheureusement disparu en 2019. Les collectes globales réalisées par les Ressourceries® et les collectes thématiques réalisées dans les parcs à conteneurs en collaboration avec les communes ont en effet des résultats plus quantitatifs que qualitatifs et de nombreux vélos collectés à ces occasions ne peuvent pas être réutilisés (et ne sont donc pas comptabilisés dans cette filière, mais bien dans celle des encombrants).

Graphe 9 : Performances 2017-2018 de la filière Vélos par Région





6 membres de la Fédération RESSOURCES sont actifs dans le secteur de la Construction, tous wallons, leurs services sont actifs en Wallonie et à Bruxelles. Et des matériaux de déconstruction.

#### Dans cette filière, il convient de distinguer :

- La gestion et le tri des déchets de chantiers
- Le négoce de matériaux de réutilisation

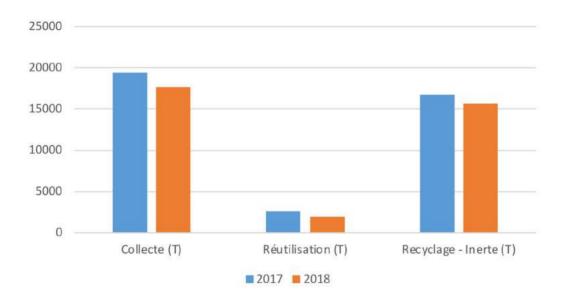
# Matériaux de construction

Le secteur a un potentiel de développement important, notamment par l'artificialisation importante de notre territoire qui nécessite de mettre en priorité la réhabilitation et la rénovation du bâti existant, et aussi par les nombreuses initiatives des pouvoirs publics pour prôner les matériaux de réemploi dans le secteur de la construction.

Autre donnée importante, ces flux sont de masse importante et donc le soutien à ces acti-vités pourrait influencer de façon significative les performances en termes de réutilisation.

Les premières données spécifiques à cette filière sont collectées depuis 2017, il s'agit des quantités traitées par les valoristes sur chantier qui sont recyclées via des containers d'entreprises externes.

Graphe 10 : Performances 2017-2018 de la filière Matériaux de construction en Régions Wallonne et Bruxelles-Capitale



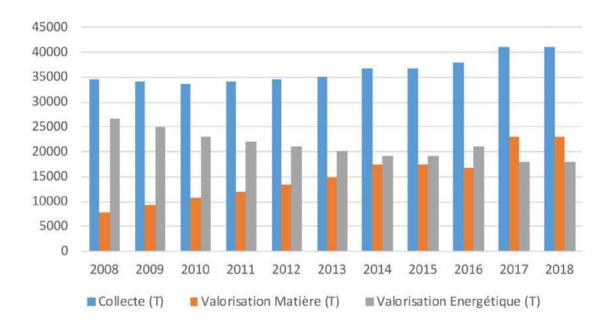


6 membres de la Fédération sont actifs dans la filière du bois et des déchets verts. Ils ont collecté 41 100 Tonnes avec un taux de valorisation de 56% qui sont alors réutilisés ou transformés en copeaux, composts ou humus.

# Bois et déchets verts

Pour l'instant, l'activité spécifique tournant autour du bois ou de la fraction grossière des déchets verts ne se fait qu'en Région wallonne. Si elle est loin d'être anecdotique en termes de tonnage, les services de collecte et de traitement restent à l'heure actuelle limités sur quelques zones géographiques et quelques produits.

Graphe 11 : Performances de la Filière Déchets verts de 2008 à 2018 en Région wallonne



## 5. Glossaire

DÉCHET: un déchet est toute substance ou tout objet dont le détenteur se défait ou dont il a l'intention ou l'obligation de se défaire.



- 1. Prévention
- 2. Réutilisation
- 3. Recyclage
- 4. Autre valorisation
- 5. Elimination

#### Echelle de Lansink

### Réemploi/Réutilisation

C'est le cœur de l'activité des membres de RESSOURCES. La version en français de la Directive Cadre Déchet utilise le terme de «réemploi». La Wallonie l'a transposé sous le terme « réutilisation » et la Région de Bruxelles-Capitale sous le terme de « réemploi».

Deux termes cohabitent donc en Belgique francophone pour désigner « toute opération par laquelle des produits sont utilisés de nouveau pour un usage identique à celui pour lequel ils avaient été concus. »

Comme le réemploi/réutilisation s'inscrit dans la prévention, on ne parle pas encore de déchet à ce stade, mais bien de produit. La réutilisation permet donc, en prolongeant la durée de vie d'un produit, de retarder son arrivée dans le dispositif de collecte et de traitement des déchets.

On parle aussi de seconde main, récup', achat d'occasion, brocante, vintage... Dans cette publication, le terme réutilisation sera privilégié pour simplifier la lecture du texte.

#### Préparation en vue de la réutilisation

La préparation en vue de la réutilisation est un mode de traitement des déchets. « Il s'agit de toute opération de contrôle, de nettoyage ou de réparation en vue de la valorisation, par laquelle des produits ou des composants de produits qui sont devenus des déchets sont préparés de manière à être réutilisés sans autre opération de prétraitement. » On parle aussi de nettoyage, revalorisation, reconditionnement...

En marge de ces définitions légales, le terme de requalification reprend toute opération, n'impliquant pas de modification structurelle (physique ou chimique) de la matière, par laquelle des produits ou des composants de produits sont préparés de manière à être réutilisés pour un usage différent de celui pour lequel ils avaient été conçus.

Ces opérations de requalification sont de différents types :

- Démontage: séparation des différents composants d'un objet en vue de collecter les composants par matière.
- Transformation : désassemblage des produits ou des composants pour les réassembler ensuite afin de leur donner un usage différent de celui d'origine.

- Remanufacturing : Les produits remanufacturés sont pensés pour être réalisés en série selon un processus semi-industriel qui récupère la valeur intrinsèque de produits en fin de vie sous forme de composants ou de matières.
- Upcycling: L'upcycling est l'action de récupérer des matériaux ou des produits dont on n'a plus l'usage afin de les transformer en matériaux ou produits de qualité ou d'utilité supérieure afin d'apporter une plusvalue économique au produit ou ses composants. L'upcycling donne l'occasion de créer et recréer des objets uniques, il s'agit d'une démarche à la fois esthétique et éthique, où la notion de création artistique est fortement présente.

#### Recyclage

« Le recyclage est toute opération de valorisation par laquelle les déchets sont retraités en produits, matières ou substances aux fins de leur fonction initiale ou à d'autres fins ». Il y a un traitement qui porte sur la matière de l'objet (physique ou chimique). Les membres de RESSOURCES réalisent la mise en filière des différentes matières qu'ils démantèlent, participant ainsi à la démarche sans toutefois en assurer le recyclage.

#### **Autre valorisation**

Il s'agit de « toute opération dont le résultat principal est que les déchets servent à des fins utiles en remplaçant d'autres matières qui auraient été utilisées à cette fin notamment la valorisation énergétique ». C'est le cas des déchets brulés en incinérateur dont l'énergie est convertie en énergie électrique et/ou en chaleur.

#### Élimination

ou enfouissement des déchets ultimes dans les décharges. Une fois toutes les solutions de revalorisation envisagées, la fraction de déchets résiduels doit alors être éliminée par les membres de RESSOURCES à leurs frais.

## Collecte sélective, collecte globale ou collecte préservante ?

Différents modes de collecte coexistent. Le premier type de collecte est dit sélectif ou écrémant. Dès la source, un tri est réalisé afin de ne collecter que ce qui pourra être revendu. Le second type est appelé collecte globale. Tous les biens sont collectés, réutilisables ou non.

Queque soit la collecte, elle doit être préservante, c'est-à-dire qu'elle préserve le potentiel de réutilisation du bien collecté. Ces opérations intensives en main-d'œuvre sont spécifiques au secteur de la réutilisation.

# RESSOURCES

La fédération RESSOURCES représente les entreprises sociales et circulaires du secteur de la réutilisation des biens et des matières. Elle défend les intérêts de ses membres et les accompagne dans la création de valeurs économiques, sociales et environnementales.

Rue Nanon 98 - 5000 Namur 081/390 710 info@res-sources.be

www.res-sources.be





